

APM - UNESCO

Forum Interparlementaire sur les politiques de la Science, de la Technologie et de l'Innovation dans la Région Méditerranéenne

UNESCO, Paris 9-10 novembre 2010

APPEL DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO POUR LA CULTURE, LA RECHERCHE, LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE ET L'INNOVATION DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

La tendance, actuellement très diffusée même chez les classes dirigeantes, de ne pas donner la juste valeur à la fonction décisive de la culture, de la recherche, de la science, de la technologie et de l'innovation risque de produire des conséquences négatives pour le futur de la région méditerranéenne.

Les nations les plus avancées du monde industrialisé attribuent à la recherche beaucoup de ressources, surtout elles investissent sur la recherche fondamentale, qui est dégagée des applications pratiques immédiates, mais qui est décisive sur la longue durée. En plus, elle permet l'acquisition de compétences qu'on ne peut pas maîtriser rapidement et qui peuvent se révéler décisives pour la richesse, la modernité, l'indépendance même de chaque Pays : si cette tendance continue, la région méditerranéenne sera toujours plus dépendante des nations les plus avancées en ce qui concerne la dimension technologique de la recherche fondamentale, avec de graves conséquences sur le système industriel.

Si l'on considère les plus récentes théories économiques, il est évident que les sociétés industrielles, fondées jusqu'à ce moment sur le couple matières premières/manufactures, se fonderont au contraire sur le couple connaissance/travail, c'est à dire qu'elles dépendront du développement de la recherche dans tous ses aspects.

La prospérité et le développement d'un Pays, en effet, dépendent toujours plus des orientations de la recherche et des vastes interventions dans le domaine de la culture humaniste et scientifique, de la technologie et de l'innovation. La véritable richesse des nations est l'intelligence. Le fait de savoir encourager, cultiver l'intelligence des nouvelles générations sera toujours le facteur décisif du progrès pour les peuples. S'il est vrai que la vie publique doit constamment se rapporter aux valeurs de la justice et de l'instruction, définies comme des nécessités auxquelles on ne peut pas renoncer, il faut dire de même pour la culture, la recherche, la science, la technologie et l'innovation. Une classe dirigeante digne de ce nom devrait toujours se souvenir des mots de Erasme de Rotterdam, pour qui le fait d'investir dans la culture est le secret des communautés les plus avancées, dont la richesse n'est pas seulement donnée par l'or des monnaies. Il est bien difficile qu'une nation puisse se sauver si ses forces fraîches et généreuses ne sont pas élevées dans la lumière de l'intelligence, du savoir, de la culture, de la science et de la recherche.

On ne doit pas considérer que la recherche soit simplement l'étude naturaliste. Il est toujours plus nécessaire d'avoir une vision d'ensemble de la culture qui inclut tant la recherche naturaliste que la recherche humaniste: tous les savants contribuent à la création de la science. En plus, il faut penser que la recherche dans les disciplines humanistes, qui a des coûts inférieurs, est indispensable pour créer les bases culturelles et méthodologiques pour toutes les autres recherches : spécialement celle scientifique et technologique, fondée sur l'innovation. La recherche ne signifie pas seulement l'acquisition de nouvelles données et leur critique mais aussi le soin continu pour les créations de l'esprit humain qui inclut les ouvrages de l'homme et les images du monde physique où l'homme crée son histoire.

Dans une perspective stratégique sur la longue durée, toute la vie d'un pays, la vie des institutions et la vie privée des citoyens se renforce et ses universités, ses écoles, ses entreprises, ses professions se développent seulement si la science et la culture, la recherche et l'innovation jouent leur rôle de guide. Les jeunes doivent avoir la



possibilité d'utiliser le patrimoine culturel national et international, ils doivent pouvoir échanger leurs expériences à des niveaux plus avancés, et ils doivent pouvoir se confronter avec confiance et sécurité avec les problèmes de la recherche contemporaine.

Pour sa prospérité, pour son propre futur, la communauté méditerranéenne, dans sa forme organisée, doit être clairvoyant et il doit soutenir, en tant que facteur essentiel de civilisation et non comme un luxe superflu, les formes les plus dignes de la science et de la culture, celles institutionnelles ainsi que celles qui se développent, parfois avec de grandes difficultés, dans la société civile.

Le renforcement de la culture humaniste, de celle scientifique et de la recherche constituera la base d'une Méditerranée plus riche et moderne, dont les problèmes n'ont pas été résolus, mais au contraire ont été augmentés dans les dernières décennies par une attitude diffusée qui a souvent provoqué des phénomènes de corruption à cause d'un grave gaspillage de l'argent publique.

La mise en valeur de la culture et de la recherche dans la région méditerranéenne est en outre indispensable pour donner à la Méditerranée un rôle et une fonction importants et spécifiques dans le processus général d'intégration euro méditerranéenne. D'après beaucoup d'études, le monde arabe et africain de la Méditerranée ne pourrait pas se rattacher au système scientifique du Sud de l'Europe si celui-ci n'était pas un système de qualité : il le dépasserait. Donc, dans la réalité, le choix de vocations spécifiques, comme celle d'un rôle particulier par rapport aux Pays de la Méditerranée, est lié à la qualité du système et à sa capacité de liaison même avec l'Europe.

Compte tenu de ces considérations, il est urgent et improrogable, pour la tenue civile de la région méditerranéenne et pour la préparation d'une classe intellectuelle au niveau euro méditerranéen, de parvenir à un véritable changement en faveur de la culture, de la recherche scientifique et de l'innovation. Une région où le travail intellectuel créatif n'a connu aucune interruption et où l'on a développé, à travers la mémoire du passé, un vif sens historique qui aide à la compréhension du présent et à l'orientation pour le futur en une coopération constante pour l'unité de la région, qui s'est formée au cours d'un processus historique séculaire avec l'apport important de la Méditerranée, aussi bien au niveau de la pensée que de l'action.

Un des problèmes fondamentaux dans la région méditerranéenne est celui de ne pas savoir utiliser rapidement la connaissance existante avec un considérable gaspillage de recherche : pour cela il faut réorganiser la vie politique et le rapport entre créativité et innovation. Il faut alimenter un modèle basé sur la relation entre innovation et société à travers la création diffuse de lieux pour l'innovation.

En particulier il est indispensable de continuer avec la recherche et les expérimentations sur les maux qui encore tourmentent la Méditerranée et l'humanité en général, comme par exemple la malaria : cette pathologie ne doit pas être oubliée et il faut soutenir tous ceux qui, même à titre volontaire, déroulent une action finalisée à la réduction des souffrances, surtout des peuples du Sud du monde. Une autre action importante qu'il faut promouvoir dans la région méditerranéenne sont les productions alimentaires de durabilité élevée dans les zones désertiques déficitaires en substances organiques : l'*agrohousing* en condition de *aridoculture*.

Les soussignés demandent au Directeur Général de l'UNESCO et aux Parlementaires de l'APM réunis à Paris pour le «*Forum Interparlementaire sur les politiques de la Science, de la Technologie et de l'Innovation dans la région méditerranéenne*» qu'il y ait un signal dans la direction invoquée à travers le développement d'une coopération régionale Interparlementaire sur les questions cruciales de la culture, de la recherche, de la technologie et de l'innovation, aussi à travers la création d'un *Forum Interparlementaire* permanent, ouvert aux instances de la société civile et aux institutions et organismes qui agissent dans ces champs: l'objectif est celui de promouvoir échanges d'expériences et d'informations en matière de culture, science, technologie et innovation avec la divulgation des résultats obtenus et des exemples de bonne pratiques.

"La valeur culturelle de la recherche scientifique et son caractère formatif (des spécialisations à des niveaux élevés de compétences) doivent être reconnus par les Etats en tant que biens publics permanents, objets d'investissement et de promotion à long terme". (Carlo Bernardini)

Appel présenté par le Président Michele Capasso à Paris le 10 novembre 2010 à l'occasion de la Journée Mondiale de la Science au service de la Paix et du Développement et à la conclusion de l'Année pour le rapprochement des Peuples et des Cultures.



Premiers signataires:

- ❑ Michele Capasso, *architecte et savant de l'aire euro méditerranéenne, président de la Fondazione Mediterraneo.*
- ❑ Caterina Arcidiacono, *professeur de psychologie de communauté et directeur du laboratoire Incoparde de l'Université Federico II de Naples.*
- ❑ Claudio Azzolini, *manager, déjà vice-président du Conseil de l'Europe.*
- ❑ Rudy Salles, *président honoraire de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée.*
- ❑ Francesco Maria Amoruso, *vice-président de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée.*
- ❑ Sergio Piazzì, *secrétaire général de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée.*
- ❑ Faiq Billal, *directeur de l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (ISESCO).*
- ❑ Moneef R. Zou'bi, *directeur général de l'Académie des Sciences du Monde Islamique.*
- ❑ Ousmane Kane, *président de la Commission RP de l'Académie de la Science du Sénégal.*
- ❑ Luigi Amodio, *directeur général de la Fondation IDIS-Città della Scienza.*
- ❑ Salvatore Coluccia, *vice-recteur de l'université de Turin.*
- ❑ Denis Godfroy, *éditeur.*
- ❑ Ali Salem Chagaf, *président de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Conseillers du Maroc.*
- ❑ Mara Almeida, *conseillère de l'Office Parlementaire pour la Science et la technologie du Royaume –Uni de Grande Bretagne.*
- ❑ Carmine Nardone, *expert d'agriculture eco-durable et président de Futuridea.*
- ❑ Francesco Paolo Iaccarino, *médecin chercheur.*
- ❑ Gianni Lettieri, *président de l'Union des Industriels de Naples.*
- ❑ Gennaro Ferrara, *vice-président de la Province de Naples.*
- ❑ Giuseppe Catenacci, *secrétaire général Aut. Bacino Campania N.O.*
- ❑ Francesco Caia, *président de l'Union des Ordres des Avocats de la Méditerranée.*
- ❑ Abdelmaksoud Rashdi, *président de la Plate-forme NGO Euromed*
- ❑ Abdelhak Azzouzi, *président du Centre Marocain Interdisciplinaire des Etudes strategiques et internationales.*
- ❑ Rachid Benmokhtar Benabdellah, *président de l'Observatoire National du Developpement Humain du Maroc.*